
Adresse de la société populaire de Brignoles (Var) qui exprime son indignation pour la conspiration ourdie par des monstres couverts du masque du patriotisme et invite la Convention à frapper de mort tous les ennemis de la révolution, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Brignoles (Var) qui exprime son indignation pour la conspiration ourdie par des monstres couverts du masque du patriotisme et invite la Convention à frapper de mort tous les ennemis de la révolution, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794). In: Tome LXXXIX - Du 29 germinal au 13 floréal an II (18 avril au 2 mai 1794) p. 319;
https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1971_num_89_1_28301_t1_0319_0000_5

Fichier pdf généré le 30/03/2022

CCXVI

[*La Sté popul. de Barbaste, à la Conv.; 21 germ. II*] (1).

« Citoyens représentants,

La Société populaire de Barbaste, invariablement attachée aux principes d'unité et d'indivisibilité de la République vient vous féliciter d'avoir encore une fois déjoué les complots tendant à renverser notre liberté.

Continuez, intrépides législateurs, à poursuivre les intrigants, les faux patriotes et tous les ennemis de notre gouvernement. Restez à votre poste jusqu'à ce que la liberté soit solidement établie et que vous ayez anéanti tous les partisans du royalisme, et tous les ennemis du gouvernement révolutionnaire; nous applaudissons à la courageuse fermeté de vos Comités de salut public et de sureté générale. Nous accélérons l'exécution de toutes les mesures qu'ils prennent pour assurer le triomphe de la vertu, l'anéantissement des rois et des ennemis de notre liberté!

Nous ne sommes pas éloquents mais vous pouvez compter sur notre dévouement à nos représentants qui ont toujours marché dans la carrière de la liberté sans la dévier et pour lesquels nous sommes prêts à verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang.

Nous ne pourrions survivre à la perte de notre liberté dont vous êtes les soutiens. La vertu est à l'ordre du jour. Eh bien, tous les hypocrites et les scélérats ne pourront supporter ses rayons éclatans ils seront à jamais ensevelis de poussière. Vive la République, vivent nos vertueux et incorruptibles législateurs ».

VIDOUZE fils aîné (*présid.*), ROUSSEL fils (*secrét.*),
LASSALLE (*secrét.*).

CCXVII

[*La Sté popul. de Brignoles, à la Conv.; 11 germ. II*] (2).

« Citoyens représentants,

La Société républicaine de Brignoles a frémi d'horreur en apprenant l'abîme affreux qui était prêt à engloutir la liberté; son indignation a redoublé lorsqu'elle a su que les principaux instrumens de cette conspiration avaient joué un rôle dans la carrière politique de la révolution, lorsqu'elle a su que ces monstres ne s'étaient couverts du masque du patriotisme que pour donner une exécution plus facile à leurs projets

populicides qui ne tenaient à rien moins qu'à dissoudre la représentation nationale.

Législateurs, frappez de mort tous les ennemis de la révolution, le glaive de la loi nous a fait justice de l'attentat que ces parricides ont voulu commettre contre la République entière. Restez à votre poste et n'abandonnez les rênes de l'Etat que lorsque la République n'aura plus d'ennemi à combattre. Continuez votre ouvrage, qui vous a acquis de si justes droits à la reconnaissance publique. Pensez que le peuple jaloux du bonheur que vous lui avez procuré en le rendant à la liberté, est debout et prêt à punir l'audacieux qui attenterait aux jours de ses plus zélés défenseurs.

Nos regards sont toujours tournés vers la Montagne, contre laquelle se sont brisés les vains efforts des puissances coalisées pour renverser l'indépendance de notre gouvernement. Les bienfaits dont elle nous a comblés, sont sans cesse présents à notre souvenir; ils sont le sujet de nos entretiens journaliers ».

BARTHELEMY (*présid.*), ROSSOLLIN (*secrét.*),
LEBRUN fils (*secrét.*), CANORGUE, AMBARD.

CCXVIII

[*La Sté popul. de Beausset, à la Conv.; 19 germ. II*] (1).

« Représentans du peuple français,

Le peuple reconnaît dans votre décret sur les conspirateurs votre énergie républicaine et vous admire.

Vous bravez tous les dangers pour sauver la patrie, nous les braverons comme vous pour anéantir les intrigants et les factieux sous quelque masque qu'ils se voilent.

Tonnez, frappez contre les vils scélérats qui voudraient prostituer à leur ambition, à leur cupidité la liberté que les français ont conquise et qu'ils veulent maintenir.

Chaque arrêt de mort contre ces monstres exécrables est une victoire remportée.

Les habitans de Beausset ont toujours voulu la liberté, ils se sont levés en masse pour exterminer les rebelles de l'infâme Toulon. Ordonnez, ils voleront partout où le besoin de la patrie les appellera, soit pour exterminer les ennemis de l'intérieur, soit pour écraser ceux du dehors.

Aux armes! voilà leur cri depuis 1789; ils n'en reconnaîtront pas d'autre tant que l'Europe ne sera pas purgée des tyrans et de leurs infâmes suppôts.

Jusqu' alors votre poste d'honneur est à la Convention nationale; demeurez y toujours animés du même courage, le salut de la France vous en fait un devoir. S. et F. ».

IMBERT (*présid.*), GUYON (*secrét.*),
MARTIN (*secrét.*).

(1) C 303, pl. 1104, p. 46. Départ. du Lot-et-Garonne.

(2) C 303, pl. 1104, p. 47. Départ. du Var.

(1) C 303, pl. 1104, p. 48. Le Beausset, départ. du Var.